

Étude prospective sur les encéphalites infectieuses aiguës en France en 2007 : premiers résultats

A. Mailles¹, J.-P. Stahl^{2,3}, C. Brouard¹, V. Vaillant¹ et le comité de pilotage de l'étude

1/ InVS, Saint-Maurice – 2/ CHU de Grenoble – 3/ Spilf, Paris

CONTEXTE

Malgré le développement des connaissances physiopathologiques et la généralisation des techniques de biologie moléculaire, l'étiologie des encéphalites reste inconnue dans plus de 60 % des cas. Les connaissances en termes d'incidence et de pronostic des patients à moyen et court terme, notamment la persistance et la gravité des séquelles, sont également insuffisantes. Nous présentons les résultats préliminaires d'une étude prospective sur les encéphalites aiguës infectieuses menée en France métropolitaine en 2007. Les objectifs principaux de cette étude étaient d'améliorer le diagnostic étiologique de ces affections, de décrire les caractéristiques épidémiologiques, cliniques et biologiques des patients et d'étudier leur devenir à moyen terme.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Un cas d'encéphalite était un patient âgé d'au moins 28 jours, non infecté par le VIH, hospitalisé entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2007 pendant cinq jours au moins dans un des centres participants en France métropolitaine, et présentant :

- une fièvre ≥ 38 °C ou un épisode fébrile rapporté dans le mois précédent ;
- au moins une anomalie du LCR (>4 globules blancs/mm³ ou protéinorachie $>0,4$ g/L) ;
- et au moins un des signes cliniques suivants : désorientation, troubles de conscience prolongés, crises convulsives, déficit neurologique central.

Des données épidémiologiques, cliniques, biologiques, d'imagerie et d'électrophysiologie étaient recueillies pour chaque patient à l'aide de questionnaires standardisés auprès des cliniciens et des familles ou des patients. Des recommandations de la Spilf de démarche diagnostique des encéphalites étaient fournies aux centres participants pour l'exploration étiologique.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

En 2007, 227 adultes et 26 enfants ont été inclus par 106 services de 62 hôpitaux. Ils étaient âgés de 1 mois à 89 ans (moyenne=50, médiane=55) et le sex-ratio était de 1,6. Leurs dates de début des symptômes (du 12/12/06 au 30/12/07) ne montraient pas de saisonnalité. Parmi les 253 cas, un diagnostic étiologique a été obtenu pour 131 patients (52 %) : étiologie virale (n=90 ; 68,7 %), bactérienne (n=40 ; 30,5 %) ou fongique (n=1 ; 0,8 %). Les agents les plus fréquemment retrouvés étaient les virus herpès simplex (42 %), le virus varicella-zoster (15 %), *Mycobacterium tuberculosis* (15 %) et *Listeria monocytogenes* (10 %). Une comorbidité était connue pour 77 patients (30 %) et 118 (47 %) avaient séjourné en réanimation. La durée médiane d'hospitalisation était de 23 jours. Pour 26 cas (10 %), tous adultes, l'encéphalite a évolué vers le décès.

DISCUSSION

Le suivi fréquent des recommandations de la Société de pathologie infectieuse de langue française pour la recherche étiologique a permis d'améliorer l'identification des agents à l'origine d'encéphalite aiguë infectieuse. Si les virus herpès simplex demeurent la première cause identifiée d'encéphalite, les infections d'origine bactérienne représentent une part importante dans notre étude, non retrouvée dans la littérature.

CONCLUSION

La réalisation de cette étude a permis d'obtenir une description épidémiologique, clinique et biologique des patients atteints d'encéphalite infectieuse aiguë en France. L'évaluation neuro-psycho-sociale à moyen terme permettra d'obtenir des informations sur les séquelles et le devenir des patients, et de proposer des recommandations pour la prise en charge des cas d'encéphalite.